

Le 4 juillet 2013 - Par Christophe Mettral

**DANS LES COULISSES DU MÉTRO
PARISIEN****EINE FÜHRUNG IN PARIS**

Une ex-enseignante d'origine allemande rend hommage à Paris dans un ouvrage consacré aux dessous de la ville et de son célèbre métro.



© Corinne Boghossian

“Quand je suis venue à Paris pour la première fois, j’avais 18 ans, mon fiancé m’a accueillie à la gare de l’Est et il m’a entraînée dans les profondeurs du métro”, raconte Elfriede Dubort, aujourd’hui à la retraite. Celle qui a enseigné l’allemand pendant toute sa carrière en France a décidé de partager son amour pour Paris en écrivant un livre sur les secrets du métro parisien. Selon l’auteur, *Maxence dans le métro* est un guide romancé, retraçant la balade d’un petit garçon et de son grand-père, ancien conducteur du métro, au cœur de la capitale et des profondeurs du métropolitain.

UN MONDE MYSTÉRIeux ET PROMETTEUR

L’ouvrage, truffé d’anecdotes et d’informations sur Paris, s’adresse autant aux enfants qu’aux adultes. “Mon ex-mari a travaillé à la RATP, d’où mes connaissances des coulisses du métro”, révèle Elfriede Dubort. “Dès mon arrivée en 1966, j’ai été fascinée par ce monde souterrain, un peu sombre, un peu sale aussi, mais cela donnait un certain charme, avec ces longs couloirs, ces tunnels, ces ouvertures qui menaient quelque part, où donc? Avec des noms aux sons enchanteurs: Porte d’Italie, Clignancourt, Porte d’Orléans... Un monde mystérieux et prometteur. Et dehors, une ville vivante, trépidante, une lueur bleutée, un univers à découvrir”, raconte la romancière. Même si Elfriede Dubort a dû quitter Paris au cours de sa vie, elle y est revenue il y a 4 ans pour y habiter.

UN SUJET QUI PASSIONNE DEPUIS LONGTEMPS

Ce n’est pas la première fois qu’un roman emprunte le sujet du métro parisien dans son titre. Cette thématique attise la curiosité des lecteurs depuis de nombreuses années. En 1959, Raymond Queneau sort son quinzième roman, *Zazie dans le métro*. Il met en scène une jeune fille débarquant de province, toute excitée à l’idée de découvrir le métro parisien. Même si, au final, Zazie ne verra jamais le métro pour cause de grève (contrairement à Maxence), le roman a depuis été adapté depuis au cinéma, au théâtre et en bande dessinée, et continue d’être enseigné dans les lycées. Plus récemment, c’est le *Métronome* (2009), écrit par le comédien Lorant Deutsch, qui a rencontré un énorme succès. Le livre raconte l’histoire de France au rythme du métro parisien.

Au sujet de cet engouement populaire, Elfriede Dubort déclare: “Le métro est une part vivante, encore palpable du passé, de l’Histoire de Paris. Et c’est ce Paris-là qui fascine les gens. En ce moment, le métro change, il se modernise, il risque de devenir un moyen de transport comme beaucoup d’autres dans le monde. Mais la RATP s’efforce de maintenir un esprit culturel avec la décoration de nombreuses stations qui offre la possibilité de s’instruire.”

UNE ASSOCIATION D'AUTO-ÉDITEURS

Pour que son roman puisse voir le jour, Elfriede Dubort a choisi d’éditer son livre par l’intermédiaire d’Écrituriales, l’Association des auteurs et éditeurs réunis. Cette association met en avant les points forts de l’auto-édition, tout en permettant aux auteurs de bénéficier de services similaires à ceux d’une petite maison d’édition. “Il existe des maisons d’édition à compte d’éditeur et des maisons d’édition à compte d’auteur. L’association Écrituriales est quelque chose d’unique, elle se situe entre les deux. Je dirais que le plus grand avantage est que l’auteur évolue d’une façon libre et responsable dans un cadre rassurant”, affirme Elfriede Dubort. Après avoir publié un premier roman et un recueil de nouvelles en Allemagne, il s’agit de son troisième ouvrage.

Maxence dans le métro**18 euros****www.ecrituriales.com**